

rapports de police que recueillait alors M. de Sartines. (49) Il est assez désagréable de suivre un ecclésiastique sur ce terrain scabreux, et de lui expliquer les coulisses de l'Opéra, dont la stratégie lui paraît aussi incompréhensible—et à plus juste titre,—que celle des champs de bataille qui lui est déjà bien étrangère. Mais il ne peut s'en prendre qu'à lui si nous lui dévoilons ici le secret des alcôves où il s'aventurait trop à l'aveugle. Parmi les déesses d'Opéra qui se disputèrent Bougainville, brillant cavalier, à son retour de la N^{lle} France, il s'en trouvait deux fort célèbres et dont l'une a conservé depuis une réputation exceptionnelle, M^{lles} Miré (50) et Sophie Arnout. Richement entretenue par deux financiers de l'entourage de Bougainville, MM. de Cramayel (51) et de Marville, qui l'avaient introduit sans doute auprès d'elle, M^{llo} Miré professait qu'une femme à la mode ne peut aimer sérieusement le protecteur dont la bourse défraie le luxe indispensable à sa situation dorée. C'est pourquoi, fêlée d'un caprice pour Bougainville, le bruit courut naturellement parmi les nouvellistes, si l'on en croit les policiers de M. de Sartines, que loin de recevoir du jeune Colonel un surcroît de

(49) *Journal des Inspections de M. de Sartines*, 1ère partie, Paris, Dentu, 1863. La 1ère partie a seule été imprimée, le Gouvernement du Second Empire ayant interdit la suite de la publication, et le manuscrit ayant été brûlé dans l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1871. Cependant on trouve des extraits de la seconde partie dans la *Chronique Scandaleuse* de l'ex-bénédictin Imbert et dans la *Police Dévoilée* de Manuel. Aucun de ces fragments ne fait d'ailleurs allusion à Bougainville.

(50) Et non Dumirey, comme on l'appelle à tort dans le passage auquel se réfère l'Abbé (p. 303.) Le nom de l'actrice est bien connu par l'épithète satyrique et musicale, que les mauvaises langues mirent en circulation, à la mort d'une de ses amies.

(51) M. de Cramayel, fermier général, était du nombre des correspondants de Bougainville pendant la Guerre du Canada. Il avait pour circonstance atténuante de sa liaison avec l'actrice, des raisons de se croire malheureux en ménage. C'est de lui qu'il s'agit, à ce délicat propos, dans un amusant passage des *Mémoires* de Cheverny, où l'éditeur a discrètement supprimé son nom qui figure en toutes lettres sur le Manuscrit, appartenant à la Bibliothèque de Blois.